

PRÉCIGNÉ en photos

AUTOMNE
N°41
2011



Chers Précignéennes et Précignéens,

L'automne est, pour nous tous, toujours synonyme de reprise. Reprise de l'école et des études pour nos enfants et nos adolescents, reprise du travail pour une majorité de salariés et d'employés, reprise des activités sportives et culturelles pour l'ensemble de nos associations.

Beaucoup d'annonces, beaucoup de changements pour sortir notre pays de ce marasme profond. J'entends les inquiétudes de chacun sur les retraites, la CSG, les allocations logement, la réforme du Code du travail et de la formation, la suppression des contrats aidés, la diminution des effectifs dans la fonction publique, la suppression de la taxe d'habitation etc... Chacun a ses raisons d'avoir le moral en berne.

Notre collectivité va être touchée comme les autres, mais notre commune se porte bien financièrement. Et avec le soutien de l'ensemble du Conseil municipal, les projets sont en passe d'être réalisés.

Le foyer communal trouvera des habits neufs, l'ancienne bibliothèque sera réhabilitée et mise aux normes, notre salle du Conseil et salle de mariage sera rénovée, le réseau assainissement prolongé, la sécurité des usagers renforcée

avec l'installation d'une nouvelle signalisation et un cheminement piéton pour les habitations route de Pincé, la mise en place d'une place de stationnement PMR à proximité de la pharmacie, ainsi que la restauration du pignon de l'église.

D'autres sont à l'ébauche, la rue des Cordeliers pour une réhabilitation de notre centre-bourg et la salle des associations dans le secteur de l'Espace des Ribauderies. Nous menons une réflexion sur nos commerces disparus, car nous ne sommes pas épargnés comme de nombreuses communes.

Les écoles ne sont pas en reste avec l'installation de trois vidéo-projecteurs et l'acquisition de trois ordinateurs portables et une modification des éclairages tableau.

Le service jeunesse prend ses marques et s'organise pour soutenir les associations et renforcer la cohésion sociale.

Un audit est effectué par la gendarmerie pour l'installation de caméras, car notre collectivité subit de nombreuses dégradations : signalisations, mobilier urbain, qui impactent notre budget de fonctionnement.

Voilà donc notre feuille de route pour cette fin 2017 et 2018.

Bonne rentrée et bonne fin d'année à tous.



Jean-François Zalesny,
maire de Précigné.

Le nouveau policier municipal est épaulé par l'ASVP



« Il y a bien dû y avoir un garde champêtre dans le temps, mais un policier jamais » : Au printemps, le premier du nom a été accueilli par le bureau municipal au complet. Accompagné par Louis Dobert, premier adjoint au maire du Bailleul, Bernard Belkadi s'est ainsi présenté en uniforme flambant neuf, gilet pare-balles et pistolet à la ceinture : « Notre policier est armé bien entendu, en tant que brigadier-chef », a précisé Jean-François Zalesny. Et le maire de Précigné d'ajouter « C'est un ancien militaire qui connaît le boulot. »

Ses fonctions ? « Il ne s'agit pas seulement de faire respecter la zone bleue, mais aussi d'intervenir sur toutes les infractions. » Ainsi sont concernés aussi bien le vandalisme, que toute faute de comportement à pied ou à bord d'un véhicule. Toutefois, le premier magistrat ne cache pas sa priorité, en l'occurrence le stationnement : « Trop de voitures tampons occupaient les places dans la journée, il existe des parkings. » Dont celui tout récent de la rue de Durtal, bientôt équipé de caméras de surveillance.

Autre problème récurrent, « les véhicules qui se garent dans les zones de dégagement et qui bloquent la circulation » : Les contrevenants seront bientôt verbalisés. De même, le contrôle de la vitesse fait partie des missions de Bernard Belkadi, dans l'attente de l'installation d'un ralentisseur rue de Morannes. Il assure une dizaine d'heures par semaine « et de façon aléatoire, ce n'est pas toujours au même moment. » De plus, le policier municipal partage son temps avec Le Bailleul et Louailles.

C'est pourquoi l'emploi du temps de Bernard Belkadi est complété par celui de Valérie Cavaleiro : « Secrétaire à l'urbanisme, elle prend sept heures par semaine les fonctions d'ASVP. » Autrement dit Agent de sécurité de la voie publique : « Le fait qu'elle soit à proximité du centre-ville lui permet d'agir très rapidement », a souligné le maire. La convention pour une Police Pluricommunale désormais signée, le maire met en garde ses administrés : « La zone bleue est désormais en fonction, attention aux gendarmes. »

Disque de stationnement : nouveau modèle normalisé européen obligatoire

Depuis le 1er janvier 2012, le disque de stationnement «bleu», à une fenêtre est obligatoire. Ce modèle normalisé communautaire remplace le bon vieux modèle français sous peine d'amende. Il doit comporter une seule fenêtre indiquant uniquement l'heure d'arrivée et plus l'heure de départ. Le défaut d'utilisation du disque adéquat est sanctionné par une amende correspondant aux contraventions de la première classe en matière d'arrêt et de stationnement.



Le 8 mai célébré avec le brass band des jeunes



Élèves des écoles, associations et pompiers, tous se sont réunis ce lundi 8 mai autour du Monument aux Morts. La commémoration de la capitulation du nazisme est aussi l'occasion de remettre des médailles aux Anciens Combattants. Cette année, c'est Jean-Baptiste Piniau qui a été décoré, mais à Sablé : « En effet, raconte-t-il, nous étions deux dont un sabolien. Le lieutenant-colonel chargé de remettre ces décorations a donc choisi la grande ville. »



Car c'est aussi une haute distinction que Jean-Baptiste Piniau s'est vu épingle sur la veste : « Comme j'avais déjà obtenu la Valeur Militaire, explique cet ancien d'Algérie, la Médaille militaire s'imposait comme une suite logique. » À l'époque, Jean-Baptiste Piniau avait mis quatre adversaires hors de combat et fait plusieurs prisonniers. Un haut fait d'armes qui s'est déroulé lors d'un long service national en Afrique du Nord : « J'ai fait vingt-huit mois de 1958 à 1960 »

Du temps pour peaufiner l'assainissement



Les élections présidentielles étant passées par là, le dernier conseil municipal remontait à la fin mars. Ainsi l'ordre du jour du 8 juin était-il particulièrement fourni. À commencer par l'octroi d'une subvention exceptionnelle aux judokas : « Pour la soirée anniversaire des trente ans du club, la commune participe à hauteur de mille € », a précisé Agnès Hérouin, adjointe aux associations.

Vol d'essence sur le parking des ateliers municipaux, détérioration de rétroviseurs sur celui de la rue de Durtal, Jean-François Zalesny a décidé d'employer les grands moyens : « Ces espaces seront équipés de caméras pour les protéger », a-t-il annoncé. Le maire de Précigné a aussi indiqué « qu'il s'agira du même matériel que celui de Sablé. » Leur coût ? « De l'ordre de 13 000 € mais une efficacité garantie. » En cours, « des devis pour sécuriser également l'Espace Molière ainsi que les toilettes publiques. »

Cinq promotions ont été validées chez le personnel communal : « Un agent animation en garderie et quatre agents techniques sur le plateau scolaire, je tiens à ce qu'ils sachent que la Municipalité s'intéresse à leur carrière et qu'elle est reconnaissante pour le travail accompli. » D'ailleurs, le maire proposait dans la foulée la création d'un nouveau poste aux espaces verts et à très court terme : « Suite aux départs en retraite, il ne reste que deux titulaires et demi. » À noter que l'Etat prendra en charge 60 à 80 % du salaire.



Revenant sur la loi NOTRe, Arnaud de Panafieu a fait part d'un changement notable : « L'intégration de l'assainissement dans la Communauté de communes est repoussée au 1er janvier 2020. » Et l'adjoint aux finances d'ajouter : « Ce qui rend tous les travaux prévus réalisables. » En l'occurrence la trentaine de maisons et le restaurant d'entreprise sur la Cité d'Alsace, trois bâtiments à La Vairie ainsi que la route de Pincé.

Avant de donner les dates du prochain recensement qui se déroulera du 18 janvier au 17 février 2018, Jean-François Zalesny a confirmé un changement important : À partir du 1er septembre est créé un service jeunesse, en remplacement de l'AMSLCP (Association municipale sports loisirs culture), « qui a fait un très bon travail pendant des années mais qui était devenue caduque. »

Enfin le dernier point de l'ordre du jour s'est tenu à huis-clos. Suite aux dernières déclarations du ministre de l'Éducation Nationale qui laissait entrevoir un retour vers la semaine de quatre jours dans les écoles, les temps d'activités scolaires risquaient de disparaître ou d'être déplacés. D'où une réflexion sur le sujet dont quelques éléments ont filtré : Aux intéressés qui les ont ensuite pressés de questions, des conseillers ont répondu que « chacun pouvait dormir sur ses deux oreilles ». Autrement dit, c'est reparti pour la semaine de cinq jours, « au moins pour l'année en cours »

Yves Congnard troque le râteau contre un sac à dos



« Si tu veux être heureux toute ta vie, fais-toi jardinier » : Ce proverbe d'un philosophe, Yves Congnard l'a fait sien depuis plus de quarante ans. Ce vendredi de mai, « le touche-à-tout » de la commune a été honoré pour son départ en retraite : « Arrivé en 1982 à Précigné, vous avez traversé six mandats », a rappelé Jean-François Zalesny. Sujet de fierté pour tous, « vos efforts ont permis à notre ville d'obtenir sa première fleur en 2015 », a souligné le maire. Une activité tous azimuts prise en compte dans son attribution, « car vous avez été le premier à initier les handicapés à l'horticulture, au même titre que les enfants des écoles primaires et du Conseil municipal jeunes. »

Soupe d'orties au menu

Mais Yves Congnard ne s'en est pas tenu à ces réussites sociales, grâce à une fibre écologique très avant-gardiste : « Précurseur, vous l'avez également été en instituant la gestion différenciée des espaces verts », s'est félicité le maire. Ainsi que dans l'abandon des produits phytosanitaires, « auquel il aura fallu habituer les Précignéens peu friands des herbes folles. » Des plantes que le jardinier municipal est même parvenu à faire déguster à ses concitoyens, épaulé par le CPIE (Centre permanent d'initiative pour l'environnement) : « Qui imagine vraiment l'étendue des tâches et donc des savoir-faire demandés à un agent technique communal, la liste est longue ! »



Qualifié à New-York

Chef des serres municipales, « Yves Congnard a ainsi su s'adapter au changement », a insisté Jean-François Zalesny qui prône la polyvalence. Aujourd'hui, « il termine sa carrière de baroudeur comme agent de maîtrise, de Châteaudun à Précigné en passant par Angers », sourit le maire. « Avec un détour par New-York cependant », précise en aparté le nouveau retraité : Car Yves a défendu les couleurs locales lors du marathon de 1997. Prochains défis sportifs, « la randonnée de Stevenson, entre autres. » Mais pour l'heure, lui et son épouse Maryline se consacrent à leurs sept petits-enfants dans leur nouvelle maison, « toute en bois, comme une grande cabane de jardin. »



Que ce soit pour l'école de la Voutonne ou encore la Ligue contre le cancer, c'est plutôt l'Amicale qui signe les chèques depuis bientôt trente ans. Bonne surprise lors de l'assemblée générale, quand Jérôme Beffy a remis un chèque de quatre cent € au président, « en récompense de la fidélité de l'ADEP à Carrefour express. » Un geste salué par Joël Brethomé « qui n'avait pas pu financer les sorties des élèves l'an passé, faute d'une météo correcte au rassemblement side-car de 2016. » Un cas de figure unique en vingt-huit ans de présidence.

Le fauteuil du président bientôt vacant

Des fonds donc bienvenus, « d'autant que l'association commence à se remplir », annonçait le président. En effet, « toutes les activités seront reconduites cette saison », s'est réjoui Joël Brethomé. D'où l'ajout récent d'une soirée cassoulet à un calendrier déjà fort étoffé : « loto, rassemblement side-cars et barbecue lors de la rencontre internationale exceptionnelle du 14 juillet dernier ». Sans oublier la visite du Père Noël au centre Basile Moreau : Avant de passer la main l'an prochain, Joël Brethomé souhaite « un sursaut de participation de la part des parents. »

Un nouveau garage à la Vairie



Son enseigne a été hissée au-dessus du grand rideau métallique, « et ce nouveau garage fera partie du réseau Auto primo, lui-même issu du groupe AD Normandie-Maine », indique François Chauvin. Épaulé par son père Alain, ce natif de Précigné propose plusieurs services à ses clients : « Cette entreprise de mécanique auto concerne les véhicules de toutes marques, qu'ils soient légers ou utilitaires. »

Voitures de collection

Mieux, « le garage Chauvin propose des voitures neuves à la vente, on commence sur commande puis avec un petit stock pour démarrer. Il assure aussi l'entretien et la réparation des automobiles de collection. » Installé au cœur de la zone artisanale de la Vairie sur la route de Notre-dame du Pé, « juste à côté de l'entreprise Coubard », le nouveau garage de Précigné a ouvert ses portes début octobre.

Contact : François Chauvin, garageprecigneen-chauvin@hotmail.fr - Tél : 02 43 55 52 20.

Page Facebook : Garage Précignéen Chauvin

MUNICIPALITÉ

La restructuration du centre-ville s'accélère



Une fois n'est pas coutume, le conseil municipal a débuté ce jeudi de juillet par une promenade dans le centre-ville : « Ce dossier n'est pas urgent, mais des personnes mises au courant de l'opération nous ont proposé leurs parcelles », explique Jean-François Zalesny. Dans le cadre de l'implantation d'un béguinage en effet, la municipalité a préempté bon nombre de terrains, situés entre la rue Abbé Chevallier et les anciens locaux du centre Basile Moreau. D'où une accélération du projet qui a mené les conseillers dans le quartier des Cordeliers. Plan du cadastre en main, ils ont arpenté le secteur pour faire le point : « Une dynamique s'est créée, ce projet à vocation sociale verra le jour plus vite que prévu. »

De retour dans la salle dédiée, les conseillers se sont ensuite prononcés en faveur de la création du service jeunesse à la rentrée : « Il s'agit aussi de pérenniser certaines activités de l'ancienne AMSLCP (Association sports loisirs culture), mais sans recréer une usine à gaz », a insisté le maire de Précigné. Ainsi le CLAS (Contrat local d'accompagnement scolaire)

rejoint-il le giron communal. À noter l'instauration d'un dispositif « argent de poche » à destination des jeunes, « à mettre en place dès que possible. » Autre commission qui se réunira avant la fin de l'année, celle concernant le futur bâtiment associatif : « Lorsque toutes les attentes des associations auront bien été cernées. »

Fut ensuite votée la création de trois postes en CAE (contrat d'accompagnement dans l'emploi), subventionnés à 80 % par l'Etat : « Le premier est affecté à l'entretien du cimetière où il s'avère nécessaire de corriger le tir », a indiqué le maire. « Les deux autres se partagent quarante heures sur le plateau scolaire, en alternance sur la journée. » Une situation provisoire qui permet de garder une certaine souplesse dans l'éventualité de la fermeture d'une classe maternelle : « La question de leur intégration dans la collectivité se posera dès l'an prochain ou en 2019. » Du changement aussi du côté de la restauration scolaire : « Les inscriptions se font désormais à l'année comme ailleurs. »

Argent de poche et béguinage



Conseil de rentrée oblige, une vingtaine de points figuraient le 28 septembre à l'ordre du jour. Quatre d'entre eux ont particulièrement retenu l'attention des élus, à commencer par le service Jeunesse Loisirs : « Les personnels de l'ancienne association municipale ont été transférés le 1er septembre dernier », a confirmé Jean-François Zalesny. « Concernant les animations sportives au centre Basile Moreau ou pour Génération Mouvement, les conventions sont reconduites en tenant compte des charges. » Le maire a aussi insisté sur la mise en place du dispositif argent de poche : « Nous avons quelques jeunes qui font des bêtises dans la commune, ce sera le moyen de discuter. »

Spécialiste de l'assainissement au sein du Conseil, Arnaud de Panafieu a mis l'accent sur les avantages des nouveaux travaux : « du fait de la profondeur des canalisations installées route de Pincé, les rive-rains pourront se raccorder en gravitaire. » Autrement dit, nul besoin de faire l'acquisition d'une pompe onéreuse. Autre atout de ce projet, « les enfants

marcheront en toute sécurité sur le bord de la route, les fossés ayant été remblayés. » Avec ceux prévus route de Notre-Dame du Pé, « le montant de l'offre retenue s'élève à 87 300 €. Toutefois, le chantier ne pourra démarrer avant le mois de décembre au mieux. » Sujet annexe, « la consultation a été lancée pour la Cité d'Alsace. »

Le maire a ensuite proposé au Conseil d'augmenter la participation de Notre-Dame du Pé aux frais de scolarité. En effet, « 48 élèves de cette commune ont été accueillis l'an passé, à raison de 250 € par enfant », a-t-il rappelé. « Le coût en primaire tourne autour de 350 € et 1 000 € en maternelle ». D'où une proposition de 300 € pour l'année en cours. Enfin, la réunion récente avec les propriétaires du quartier des Cordeliers fut évoquée, « afin d'examiner la possibilité de démarrer le béguinage avant la fin du mandat ». Plus globalement, « Précigné dispose de 103 logements sociaux et 90 demandes sont en attente », a souligné Christiane Fumalle, adjointe aux affaires sociales.

Deux départs en retraite fêtés au « Prévent »



Le centre médico-social Basile Moreau a mis à l'honneur le mardi 3 octobre deux de ses employées, « embauchées par Soeur Raymonde lorsque l'établissement s'appelait encore Préventorium. » Entrée en 1974, Marie-Claude Talineau est passée aide-soignante en 1980 dans le service de gérontologie. Militante syndicale, membre de l'association Lino Ventura et secrétaire du Comité d'entreprise, elle a terminé sa carrière à la maison de retraite Saint-Joseph après quarante-trois ans de présence.

Déléguée du personnel pendant vingt-deux ans et aussi représentante syndicale, Françoise Delaune a travaillé trente-sept années durant au foyer occupationnel. « Deux parcours semblables » qui ont été salués par tous les collègues dans la nouvelle salle Polyvalente, idéale pour la projection d'un diaporama plein d'humour. Également conseillères municipales, Les heureuses retraitées ont confié nourrir des projets sportifs, mais aussi et surtout celui de « s'occuper encore plus de nos petits-enfants. »

La fête du Centre Basile Moreau sur le thème du jardin



Depuis que les nouveaux bâtiments sont sortis de terre, les animations se multiplient lors de la fête du centre Basile Moreau. La dernière édition n'a pas dérogé à la règle : « Les réjouissances se sont organisées cette année sur le thème du jardin », indique Céline Pommier. « En compagnie des familles et des proches, poursuit l'animatrice du pôle gérontologie, les résidents ont fait connaissance avec les animaux de la ferme de la Galinette, venus spécialement de Cré-sur-Loir. » L'occasion rêvée pour « mettre en valeur plus encore les espaces verts disséminés dans les différents services l'établissement. »

Tous ont reçu ballons et cadeaux des mains des deux clowns invités pour la circonstance, tandis qu'en plus des œuvres réalisées par les résidents étaient exposées de nouvelles toiles : « Les bienfaits de l'art-thérapie ont ainsi été expliqués aux visiteurs. » Une belle journée de juin qui prit fin dans la nouvelle salle polyvalente dénommée « Soeur Raymonde ». En présence de l'intéressée se sont succédé les traditionnels discours, dont celui d'Hugues Morel qui s'est réjoui « de la reprise des anciens bâtiments par l'Académie musicale de Liesse, avec le projet d'y éduquer une centaine d'enfants dès la rentrée 2018. »

Semaine Bleue : Le CMJ tend la main aux Anciens



Cartes et jeux de sociétés, maquillage et goûter pris en commun : À l'occasion de la Semaine Bleue, le Conseil municipal jeunes n'a pas manqué son rendez-vous avec les Anciens. « Pour nous, les acteurs qui travaillons au quotidien auprès des Aînés, c'est une fois de plus l'occasion de créer des liens entre les générations », se réjouit Nadège Leloup, animatrice à la résidence services seniors de la Bade. Épaulés par Alain Pasquereau et Nicole Pipeller, leurs homologues au Conseil, « les jeunes élus font régner une joyeuse ambiance », témoignent la vingtaine de mamies et papys présents ce mercredi 4 octobre à la salle des fêtes.

En toute logique, « la décoration des ongles a été suivie par le dessin des mains, de façon à les réunir toutes dans un grand tableau qui sera exposé dans la salle polyvalente de la résidence », souligne Nadège. Mise sur pied par le Centre communal d'action sociale, la semaine bleue à Précigné, « c'est toute l'année pour agir et sept jours pour communiquer », rappelait Christiane Fumalle, adjointe aux affaires sociales : Sur la contribution de Génération Mouvement au bien-être des retraités par exemple, ou encore sur le banquet de Noël qui arrive à grands pas, « le 10 décembre avec les élus et le personnel de la collectivité. »

Danse baroque : Une journée enchantresse



« Une journée tous ensemble », danseuses à la compagnie l'Eventail, Anne-Sophie Berring et Bérangère Bodénan l'avait promis à leurs élèves : Enfants des écoles, retraités de la Bade et résidents de Basile Moreau, tous ont célébré « la belle danse » ce vendredi d'avril. À commencer dès neuf heures « par un échauffement commun qui a fait naître une belle complicité », ils étaient en effet pas moins de cent vingt à joyeusement se mouvoir aux rythmes lents et sereins de la danse baroque.

Suivirent quatre ateliers « où les groupes étaient mélangés en vue du spectacle de l'après-midi » : Et la musique du grand Vivaldi a fait le reste : « Une première très réussie » pour Marie Collet de l'association l'Entracte. Et une journée lumineuse pour la danse du Roi-Soleil qui a enchanté les cœurs et les corps, toutes générations confondues : Le spectacle du samedi 6 mai à la salle des fêtes est venu couronner cette deuxième édition de la décentralisation théâtrale.





Presque 37° à l'ombre dehors mais une douce fraîcheur dans la salle d'animation climatisée : Plus d'une trentaine de résidents ont fêté la musique au Clos de la Bade. Brassens, Hugues Aufray ou encore Jeanne Moreau, les grands noms de la chanson française s'y étaient donné rendez-vous. Interprétés par Véronique Gauthier à la guitare et l'ukulélé tahitien, ces grands classiques ont ravi les résidents.

Fervente admiratrice de Boby Lapointe, La comédienne et chanteuse d'Angrie a fait la part belle aux succès de ce chanteur des années soixante : À commencer par son célèbre tube de l'époque, « Aragon et Castille ». Un répertoire que certains résidents ne connaissaient pas : « Ça nous change et ça nous plaît », ont-ils fait remarquer. Nul doute qu'Yvonne Cosnier, animatrice de la chorale, va l'ajouter sur ses tablettes.

Un nouveau poulailler



À la résidence services seniors de la Bade, il y a déjà fort longtemps que le recyclage fait partie du quotidien : « Bien que nos anciens ne fassent pas partie de la génération du tri, ces gestes sont devenus un automatisme », se félicite Nadège Leloup. À titre d'exemple, « La collecte des bouchons en plastique a déjà permis d'offrir un spectacle de magie aux résidents en 2015 », ajoute l'animatrice des lieux. Bonne nouvelle ce jeudi lorsque Pierrette Brébion s'est présentée dans l'établissement, un chèque de 300 € dans les mains : « En échange des bouchons de la Bade qui seront recyclés en Sarthe pour l'industrie automobile, mais aussi en Belgique pour fabriquer des palettes », a précisé ravie la présidente de l'association « Opération Bouchons 72. »

Une remise de fonds applaudie par les résidents, qui ont déjà bien en tête leur utilisation : « Tous ont manifesté leur volonté de restaurer le poulailler construit avec de la récupération lui aussi », indique Nadège Leloup. « Inauguré au printemps 2014, il abrite quatre poules qui créent du lien social entre les résidents », poursuit l'animatrice de la Bade. « Leur présence rappelle à nombre d'entre eux leur jeunesse à la campagne, et d'autres apprécient de ramasser les œufs. » C'est aussi le prétexte à une petite promenade, « d'où un embellissement du site par la plantation de choux et différentes sortes de fleurs. » Ne reste plus qu'à trouver un petit nom aux heureux volatiles bénéficiaires de l'opération Bouchons : Chacun s'y attelle désormais.

Un troc-livres animé par le Conseil jeunes



En septembre s'est de nouveau tenu un troc-livres à la Bade : « Troisième du nom, cette opération se fait en partenariat avec le Conseil municipal Jeunes », se réjouit Nadège Leloup. Et l'animatrice de la résidence seniors d'ajouter : « Ce projet commun et intergénérationnel s'affiche comme un rendez-vous local et solidaire, il permet à tous les amoureux de littérature de partager leurs expériences de faire de bonnes affaires. » Ainsi anciens mais aussi écoliers, collégiens ou parents d'élèves, tous étaient invités à découvrir une grande diversité d'ouvrages en bon état.

« Que ce soit des romans, des livres Jeunesse ou même des guides pratiques, trois cent cinquante livres ont été rassemblés, provenant pour une bonne part de l'ancienne bibliothèque municipale », indique Alain Pasquereau. Ce responsable du CMJ s'accorde avec une habituée des lieux : « Comme j'aime bien partager mes lectures, le troc-livres me paraît idéal. En plus, c'est important de créer des liens entre jeunes et anciens, d'échanger sur leurs coups de cœur ». Le prochain aura lieu le mercredi 28 février pendant les vacances, « pour permettre à tout le monde de venir. »

La Bade : Une 2e Fête des Voisins réussie



« Implantée au cœur d'un quartier résidentiel et joutée par trois lotissements, la résidence services seniors de La Bade ne manque pas de voisins », souligne Céline Le Moal, directrice de l'établissement Espace et Vie. Ce vendredi 19 mai à l'heure de l'apéritif, quelques-uns d'entre eux ont partagé cidre breton et petits-fours maison avec tous les Anciens. Accordéoniste dont le répertoire musical couvre nombre de succès du siècle dernier, Fernand Pilorge a de nouveau joué Hugues Aufray et les morceaux « musette » préférés de l'assemblée.

De quoi donner envie d'exécuter quelques pas de danse : Toujours alerte à 93 ans et fidèle à son habitude, Yvonne Cosnier a entraîné ses amis à en faire autant. Si les caprices du temps ont évincé les jeux de plein air du programme, « ce n'est que partie remise. » Un rendez-vous également prisé par les bénévoles de La Bade toujours prêts à épauler l'animatrice : « La Fête des Voisins participe à maintenir le lien entre les générations, explique Nadège Leloup, des écoles aux associations en passant par les habitants comme pour cette soirée. »

Les jeunes du Brass band au pays des musiciens



«C'est la première fois depuis longtemps que le car transporte plus d'enfants que d'adultes», se sont félicités les membres du Comité de jumelage : Sur un total de cinquante-trois passagers en effet, trente jeunes du CE2 à la terminale ont pris la direction de Wewelsburg pour le week-end de l'Ascension. Parmi eux, quinze musiciens du Brass band de Précigné, ravis de passer trois jours au pays de Beethoven : Randonnée, parc d'attraction, défilé des pompiers et harmonies, soirée dansante ou encore visite de musée, « les Allemands nous ont préparé un programme riche en surprises. »

Deux concerts

Sous la houlette de Mathieu Chalange, leur professeur qui souligne « un formidable engagement pour ce voyage depuis le début du projet », les musiciens en herbe ont quand même trouvé le temps de donner deux concerts : Le premier dans le cadre bucolique de la vallée de l'Alme, à l'ombre du château

Renaissance, le second au traditionnel repas de fête. « Où chaque discours sera ponctué d'un morceau musical », avait imaginé Dorothee Fischer, une des responsables du cercle culturel local qui a aussi reçu avec joie de jolis dessins, ceux des résidents du Centre médical Basile Moreau.

« Amitié sincère »

Après avoir paraphé le livre d'or de Büren, élus et bénévoles on fait l'éloge des relations entre les deux villes. À commencer par Jean-François Zalesny dont c'était le premier séjour là-bas : « Nous avons développé une amitié sincère au-delà des aspects formels et du caractère officiel des jumelages », s'est réjoui le maire. « C'est aussi une belle responsabilité pour ces jeunes de construire une réelle citoyenneté européenne. » Un ultime air festif des jeunes du Brass band fit alors naître des rappels enjoués : Pas de doute, les cuivres ont brillé de mille feux dans la patrie des musiciens.



En septembre 1939, comment avez-vous appris l'entrée en guerre de la France contre l'Allemagne ?

Je travaillais dans les champs avec mon frère Paul quand ma mère est venue nous avertir en courant. C'est mon père qui l'avait lu, dans le journal que le facteur venait d'apporter à la ferme. On n'a pas été effrayé plus que ça : Mon père ne nous avait jamais dit du mal des Allemands. Blessé à la jambe en août 1914 et fait prisonnier, il avait passé toute la première guerre mondiale dans une raffinerie de sucre à Magdebourg. Mais quand les soldats allemands sont arrivés à Précigné en 1940, on n'était quand même pas rassuré : Nos parents craignaient qu'ils confisquent leur vélo ! En fait, on ne les a pas vus souvent, juste de temps en temps passer avec leurs camions sur la route de Morannes.



Yvonne Cosnier et son frère Paul

Quel événement vous a le plus marquée durant toutes ces années d'occupation ?

Le bombardement de l'usine d'armement de Malpaire en mai 44, à 6 kilomètres de chez nous. Déjà, mon frère et moi avions été réveillés par un bourdonnement incessant, c'était le bombardement d'Aubigné-Racan, à cinquante km de distance ! Ensuite, un premier avion est passé pour lancer des sortes de fusées éclairantes, puis tous les autres sont arrivés, ils tournaient, les murs de la ferme tremblaient à chaque explosion dans un bruit assourdissant. Un autre souvenir, un bon celui-là : les représentations de théâtre organisées par l'école catholique. Les recettes permettaient d'envoyer des colis aux prisonniers. En plus, ça nous faisait une sortie, 8 km aller-retour à pied, on revenait vers minuit en chantant sur la route.

Comment avez-vous vécu le départ des soldats allemands durant l'été 1944 ?

Ça a été la fête toute l'après-midi. Il fallait au moins une occasion comme celle-là pour sortir en semaine. Le charcutier, il s'appelait Berrier, avait accroché une effigie d'Hitler à sa vachère, il l'a promenée jusqu'au soir en suivant l'Union musicale qui jouait la Marseillaise. Sommes toutes, nous n'avons pas trop souffert de la guerre, mes parents élevaient des poules et des cochons. En fait, le jour le plus triste dont je me souviens, c'est quand l'Armée française est passée à la ferme en 39. Ils ont réquisitionné Mascotte, ma jument préférée, celle qui emmenait toute la famille à la messe le dimanche et au marché le lundi. « Pour trainer les canons », qu'ils ont dit. Les Allemands, eux en revanche, étaient sacrément bien outillés.





De Lille ou de Brest, de Metz ou de Nantes, Près de 90 side-cars ont répondu à l'invitation de Joël Brethomé : « Difficile de les compter tous, des attelages locaux nous ayant rejoint le jour-même », indique le président de l'école publique. Quant aux solos surgis ce matin de Pâques pour escorter le convoi, même petit problème de calcul : « On avance le chiffre de 2500 », se sont réjouis les bénévoles. D'où un long serpent d'une dizaine de km de long qui a sillonné la campagne environnante, salué par des villageois heureux et présents partout sur le bord des routes.

Car une fois de plus, le 34e rassemblement side-cariste n'a pas dérogé à sa règle : « Créée en 1983 par Gilles Frénéhard, instituteur de CE1 à l'école publique pour promener ses élèves, la balade embarque aussi depuis longtemps des retraités et les résidents de Perce-Neige », rappellent les anciens. Tel Daniel alias Papy, venu de Châteaubriant à bord de son inusable attelage BM : « On ne se lasse pas d'une manifestation comme celle-là, tant la convivialité est au rendez-vous chaque année. » Avec en guise de final, un feu d'artifice applaudi par une foule... « innombrable ! »

700 € pour la Ligue



Pour l'Amicale de l'école publique, la veille de l'Ascension s'affiche depuis trente ans bientôt comme la soirée des bénévoles. Joël Brethomé n'a pas dérogé à la règle : « Ils l'ont bien mérité, souligne le président de l'ADEP, car il est difficile d'imaginer la quantité de travail que représente l'organisation du rassemblement side-cariste. » Et d'ajouter : « D'autant que malgré la concurrence des 24 heures du Mans, 2500 motards ont été accueillis lors de la grande balade du dimanche matin, ce qui correspond aux années précédentes pour cette 34e édition. »

Depuis trois ans, la Ligue contre le cancer participe aussi à la fête : « L'amicale nous parraine en nous permettant d'installer notre stand », se réjouit Leïla Guendil. « De plus, Joël Brethomé propose aux motards de verser deux € par casque pour notre association », explique la responsable de l'Antenne du pôle Sarthe et Loir. Du coup, pas moins de 700 € sont tombés dans l'escarcelle de la Ligue lors du week-end pascal : « Leur générosité contribue à la poursuite de nos actions pour la recherche, la prévention et l'accompagnement du malade sur le secteur. »

Une semaine de rêve pour les side-caristes



D'aucuns arborent un look qui peut surprendre l'autochtone au premier abord : Cheveux longs et queue-de-cheval, cuir bardé de médailles et barbe fournie. Sans oublier la carrure d'armoire à glace pour couronner le tout : Un look de side-cariste pur et dur qui n'a nullement inquiété les grands-mères et leurs petits enfants, candidats aux baptêmes comme nombre d'autres habitants ce vendredi sous les tilleuls des Lices.

Car réputés pour leur générosité proverbiale, les pilotes ont embarqué petits et grands « pour un circuit au ras du bitume. » Dans les sides prit aussi place un groupe de malvoyants enthousiastes, à l'instar des résidents du Centre médico-social toujours « fidèles aux paniers ». Également surnommés « caisses à savons » à cause d'une tenue de route jadis aléatoire, les modernes attelages ont roulé en toute sécurité, progrès technologiques obligent. Et dans une joyeuse ambiance.

Venus en famille « car on achète souvent le side-car après la moto lors de la naissance du premier enfant », les centaines de motards auront donc eu droit à un programme étoffé : « Le Prytanée militaire de la Flèche et le moulin de la Bruère, ou encore la visite du Manoir de la Cour et même une visserie », énumèrent-ils. Une aubaine pour les attelages venus d'Angleterre ou de Belgique. Tels Geert arrivé de Bruges à bord de son side en forme de caravane : Le Flamand se souviendra longtemps « d'avoir roulé sur le circuit des 24 heures. »

Un rêve réalisé grâce à Joël Brethomé et son équipe. Et une réussite qui n'étonne en rien Yves Deschamps déjà venu en éclaircur : « Joël a bien plaidé sa cause mais n'a pas eu beaucoup à nous convaincre », avait souri le président du SCCF. « La qualité de l'accueil sera au rendez-vous », avait-il prophétisé : Pari tenu et relevé haut la main par l'Amicale de l'école publique.

Des motos de Pâques au centre Basile Moreau



« Ils arrivent ! » Dans la cour du centre Basile Moreau, plus de quarante résidents guettent avec impatience l'arrivée des side-cars : « Tous les services participent à la balade », se réjouit Martine Rossi. D'ailleurs, l'aide-soignante a aussi son siège qui l'attend dans un « panier ». Une vingtaine d'attelages vrombissants vont ainsi les promener au ras du bitume.



« Nous allons faire deux ou trois tours pour emmener tout le monde, environ huit kilomètres dans la campagne de Notre-Dame du Pé », indique Roger Malabry, membre de l'Amicale de l'école publique. Et c'est parti. Sauf pour un side-car rouge des années 80 qui peine un peu au démarrage : Normal, s'il est fidèle au rendez-vous du « Prévent » depuis plus de trente ans !

Le Conseil jeunes en visite au Sénat



La plupart d'entre eux n'avait jamais foulé le sol de la Capitale. Le 13 septembre aux aurores, seize jeunes conseillers municipaux ont pris le car pour Paris. Les accompagnaient un même nombre d'élus ainsi que des résidents du Centre Basile Moreau : « Après l'hôtel de Matignon pour leurs prédécesseurs, notamment en 2010 et 2012, c'est le Palais du Luxembourg qui a été choisi pour cette mandature », indique Madeleine Esnault, l'adjoindte aux affaires scolaires.

Reçus par Louis-Jean de Nicolaÿ en personne sous les ors de la République, ils ont écouté avec attention les explications sur le fonctionnement du Sénat. Impressionnant de majesté, l'hémicycle a suscité l'émerveillement de tous. Au même titre

que la salle du livre d'or décorée sous Marie de Médicis, ou encore celle des conférences : « Un espace réorganisé par Napoléon III en hommage à la famille des Bonaparte », explique le guide face à des regards médusés.

Après cette révision des cours d'histoire doublée d'une leçon sur le rôle du parlement, il était temps de passer à la page loisirs de la journée : Une promenade sur la Seine à bord d'un bateau-mouche. « Ce circuit permet aussi de remarquer les principaux monuments historiques », ont noté les élus. Telle l'Assemblée Nationale sous une pluie diluvienne : Mais pour les jeunes conseillers, ce fut enfin l'occasion de s'amuser sur le pont supérieur déserté, avant de remonter les Champs-Élysées en car.

50 marcheurs à « La rando des 3 maires »



Troisième du nom sous le mandat en cours, la randonnée semi-nocturne du Conseil municipal jeune a rassemblé une bonne cinquantaine de marcheurs dans la forêt de Pincé : Ceux qui guettent le saut d'un chevreuil ou contemplent le coucher du soleil. Appareils photos en main, ils étaient accompagnés par les conseils juniors de deux villages voisins, Louaille et Notre-Dame du Pé : « C'est une excellente façon d'échanger sur les actions menées », ont argumenté les édiles en herbe.



Érigée voici bientôt quatre ans dans le cadre bucolique des Jardins de la Voutonne, la garderie retrouve son rythme de croisière très vite après la rentrée : « De nouveaux enfants sont inscrits, ce qui correspond au nombre de départs au collège », explique Katia Le Roux. Et c'est tant mieux car bien que très moderne avec ses grandes baies vitrées, les murs ne sont pas extensibles : « Il est arrivé que les effectifs montent à plus de cinquante, mais heureusement, le cas ne se présente que rarement. »

Un chiffre qui ne pose toutefois pas de problème aux beaux jours, « quand les enfants profitent du parc attendant. » Ce jeudi, ils sont une petite quarantaine à occuper les deux salles, « une pour les petits, l'autre pour les grands. » Épaulée par Ghislaine Pichon et Caroline Heurtebise, Katia Le Roux veille sur tout ce petit monde : Certains préfèrent réviser leurs leçons, tandis que d'autres lisent ou s'amuse dans le calme : « Un libre choix », souligne la responsable, forte de vingt-cinq ans d'expérience.



Garderie municipale : Ouverte de 7 h 15 à 8 h 35 et de 16 h 30 à 18 h 30, ainsi que pendant les petites vacances. Renseignements au 02 43 92 33 51.

PERMANENCES DES ADJOINTS

Les premières semaines de chaque mois août excepté.

Travaux, urbanisme le lundi de 9h à 11h

Affaires sociales le mercredi de 9h à 11h

Culture et communication le mercredi de 17h à 19h

Affaires scolaires : appeler la mairie au 02 43 620 620 pour prise de rendez-vous

Associations : idem

La fête de la pêche a comblé les enfants



Annulée l'an passé à cause des crues de la Voutonne, la fête de la pêche a ravi en juin une dizaine d'enfants de cinq à douze ans : « Cinquante kilos de truites de 300 grammes avaient été déversés la veille », indique Michel Bruère. « La compétition consistait à capturer six truites le plus vite possible », ajoute le président de l'AAPMA (Association agréée de pêche et de protection des milieux aquatiques).

Ewen roi de l'épuisette

À ce jeu d'adresse, c'est le benjamin de la troupe qui est monté sur la première marche du podium : Le jeune Ewen Hallier, 5 ans, de La Flèche, suivi de près par Killian Desnos de Sablé et Tom Furet du Mans. Tous ont reçu médailles et canne à pêche à l'issue de l'épreuve, comme Thomas Barbin et Adrien Arlo, « Précignéens moins chanceux mais qui n'ont pas démerité », lors de ce très joyeux après-midi.

Les animaux de la ferme dans le centre-ville



« Comme pour l'an passé au Bailleul, tous les services se sont mobilisés pour cette journée petite enfance, souligne Marie Beaupied, tandis que les parents et les assistantes maternelles ont aussi été invités. » Ce mardi de juillet en plus des petits du Centre de loisirs, cela faisait donc beaucoup de monde sur la place de la salle des fêtes : « Plus d'une centaine d'enfants participent aux ateliers créés autour du thème de la gourmandise », ajoute la responsable de l'animation jeunesse à la Communauté de Communes de Sablé-sur-Sarthe.

Entre ville et campagne

Outre les contes à l'Espace Molière et le rallye gourmand, divers jeux de cuisine et la peinture de décors de fruits, les jeunes « dont certains âgés de moins de six mois » avaient aussi à leur disposition une piscine de balles. Mais ce qui a emporté les suffrages de tous, c'est la ferme itinérante et ses animaux : Une oie, des lapins et autres moutons ont fait le bonheur des petites têtes blondes. D'autant qu'un coq s'est mis en spectacle : « Il fait même cocorico » se sont étonnés les plus jeunes. La preuve du côté rural de Précigné.

ENVIRONNEMENT

Le Jardin de Rémy Sineau : un petit paradis



Sous la véranda trône un diplôme qui en dit long sur la dextérité de Rémy Sineau : « Premier prix départemental de fleurissement en 2013 ». Depuis, le jardinier surdoué a collectionné les honneurs : « Désormais hors-concours au niveau communal, j'ai proposé de faire visiter mon jardin », explique-t-il. Ainsi tout au long de ce week-end de juin, les amoureux de la nature se sont pressés pour découvrir les lieux : Question la plus posée ? « Sur le soleil et l'ombre. Et beaucoup ont de nouveau pris rendez-vous à des dates précises, se réjouit-il, juste pour assister en direct à la floraison de certaines variétés d'arbustes et de fleurs. »

Car Rémy Sineau a planté plus de trois cents espèces, « dont quatre-vingt d'hortensias ». Mais ce dont il est le plus fier, « c'est le ruisseau artificiel avec son courant continu, qui attire les grenouilles et aussi nombre d'oiseaux qui viennent y prendre leur bain. » D'ailleurs, l'homme aux mains vertes a été adoubé pour ses jeux d'eaux par le roi des espaces verts : Après l'envoi d'une photo, il a glané la première place dans l'émission de France 5 « Silence, ça pousse ! » : « L'animateur Stéphane Marie faisait partie du jury, il m'a même envoyé son livre dédicacé. » De quoi rendre Rémy Sineau aux anges dans son petit paradis.

Zoom sur les libellules des bords de Sarthe



« Des insectes exubérants entre la terre et l'eau », résume Adeline Lepoultier, chargée de mission Territoires et Biodiversité : Une dizaine d'amoureux de faune et flore intactes sont partis ce samedi à la découverte des libellules. Des « odonates » aux petits noms charmants : Gomphe gentil, Agrion mignon ou encore Caloptéryx éclatant. Guidés par Olivier Vannucci du Conservatoire des espaces naturels, les naturalistes d'un jour ont découvert pas moins de huit espèces différentes dans les prés de la Conraie

Unique dans le secteur

Situés à quatre km du bourg, ils abritent aussi des plantes rares aux noms très évocateurs : Inule d'Angleterre, Gratiolle officinale ou Stellaire des Marais. Exposées à des crues régulières, « ces prairies n'ont pas d'autre équivalent en Sarthe à l'exception de la commune de Vaas », explique François Cudennec, bénévole du CPIE (Centre permanent d'initiatives pour l'environnement). Raison de plus pour mieux les faire connaître : « Une prochaine animation est à l'étude avec le Conseil municipal des jeunes. »

Le jury du fleurissement s'intéresse aux légumes



Escortés de quelques élus, les jurés du fleurissement ont sillonné ville et campagne toute la journée du jeudi 20 juillet. « Les résultats sont tombés tard dans la soirée », indique Christian Théberge. Car une innovation figurait au menu de cette édition 2017 : « Presqu'une quarantaine de jardins ont été visités, précise le responsable de la commission dédiée, auxquels sont venus s'ajouter au moins une douzaine de potagers. »

La mutualisation des savoir-faire

Lancée l'été dernier à l'initiative d'Antoine Lambert, l'idée a conquis les mains vertes de Précigné : « Les discussions sur la façon de soigner ses légumes sont passionnantes, s'enthousiasme-t-il, les jurés ont découvert un savoir-faire étonnant qui s'est transmis de génération en génération. » L'élu n'hésite pas d'ailleurs à distiller ses propres conseils :

Diaporama et remise des prix le samedi 4 novembre, à 13h30, petite salle des fêtes.

« Tous seront partagés avec encore plus de jardiniers l'an prochain. »

Les potagers. 1er : Germain Martin. 2e : Lucette Théberge. 3e ex æquo : Joseph Milon et Jean-Yves Morin. 5e : Jean-Marie Seguin. 6e : Olivier Ricordeau. 7e : Jacqueline Hourdeaux.

Le fleurissement. Maisons sur rue et pavillons : Hors concours, Rémy Sineau. 1er : Germain Martin. 2e : Jean-Louis Milon. 3e : Jacqueline Hourdeaux. 4e : Joseph Milon. 5e ex æquo : Christophe Beaucé et José Beldroega. 7e : Jean-Claude Salmon. **Maisons à la campagne et fermettes :** 1er : Paul Guitter. 2e : Alain Dubeau. 3e : Jean-Yves Morin. 4e ex æquo : Jean-Marie Seguin et Lucien Lasne. 6e : Joseph Milon. 7e : Maurice Bisdault. **Commerces :** 1er : Hôtel Saint-François.

Villes et villages fleuris : Les jurés sont passés



La ville de Précigné gardera-t-elle sa première fleur ? Le 7 juillet, quatre jurés ont été accueillis par le maire et les agents techniques, sans oublier les membres de la commission fleurissement. Décerné voilà déjà trois ans, le précieux diplôme a permis d'installer des panneaux aux principales entrées du bourg. Mais les baisses de dotation de l'Etat ont entre-temps revu le budget des espaces verts à la baisse : « Il y a un peu moins de fleurs », concède Sébastien Cuillerier. Mais le jardinier municipal en chef ne perd pas espoir pour autant : « La grille d'évaluation du jury comporte d'autres critères », souligne-t-il.

Car en plus du patrimoine végétal et le fleurissement lui-même est également prise en compte la gestion environnementale : « La commune a été pionnière dans l'abandon total des produits phytosanitaires », rappelle Sébastien. Il en va de même pour les animations « comme celles organisées avec le CPIE (centre permanent d'initiatives pour l'environnement). » L'information au public a son importance elle aussi, « elle s'est caractérisée chez nous par la visite des ateliers municipaux en mai. » Dans tous les cas, « nous bénéficierons d'un délai pour revoir notre copie s'il y a lieu. » Réponse attendue vers la mi-novembre.



Il est encore temps en novembre de planter les bisannuelles : pensées, pâquerettes, primevères... De même, c'est le mois idéal pour mettre en terre arbres et arbustes. On peut aussi planter les bulbes à floraison printanière : tulipes, narcisses... Les plantes qui craignent le gel apprécieront d'être protégées à leur pied par de la paille (par exemple), c'est le cas de toutes celles d'origine méditerranéenne comme le laurier rose, le mimosa, les palmiers et bananiers. Idem pour les plantes de terre de bruyère tels les rhododendrons. Dahlias, glaïeuls, bégonias : Les bulbes d'été sont déterrés et entreposés hors gel pendant tout l'hiver.

La saison est également propice au nettoyage du jardin et du potager : Le désherbage doit se faire désormais manuellement. Le brûlage est interdit : Les déchets végétaux peuvent être compostés ou emmenés à la déchetterie de Sablé (ou traités en permaculture). Enfin concernant les pelouses, les tontes sont espacées et l'herbe coupée de plus en plus haut à l'approche de l'hiver.

Rappel : Les travaux de jardinage ou bricolage à l'aide d'engins à moteurs thermique ou électrique ne peuvent être réalisés que les jours ouvrables de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 19 h 30. Les samedis de 9 h à 12 h et de 15 h à 19 h. Les dimanches et jours fériés de 10 h à 12 h.





Banni à la Révolution « parce qu'il était considéré comme un art de la noblesse », le pastel a de nouveau conquis les amateurs depuis un bon siècle. Parmi eux, Jean-Michel Lelarge qui a exposé une vingtaine d'œuvres à l'Espace Molière jusqu'au 11 juillet : « Voilà huit ans que je m'adonne à cette passion, indique l'artiste précignéen, sous l'égide d'un maître à la renommée internationale. » Initiée par la municipalité après une première exposition l'an passé, l'idée de valoriser les peintres locaux a été saluée par Christiane Fumalle lors du vernissage : « D'autant que vos natures mortes sont à croquer », a souri l'adjointe au maire.

Car « sans tomber dans l'hyperréalisme », le souci du détail caractérise les œuvres de Jean-Michel : « Ce sont les cuivres qui demandent le plus de travail », répond-il à un auditoire conquis. D'ailleurs, une partie des toiles exposées appartient à des collectionneurs privés, telle cette dame « grande amatrice de confitures ». Les fruits les plus agréables à représenter ? « Les pêches pour leur relief particulier » : Une technique dont ont déjà bénéficié les élèves des écoles dans le cadre des TAP : Les bâtons de pigment n'ont ainsi rien perdu de leur éclat et ont retrouvé le chevalet, lors d'une démonstration pour les enfants des écoles.

Des cours de pastel



Ses tableaux ont orné les murs de l'Espace Molière cet été : Pastelliste du cru, Jean-Michel Lelarge a enseigné aussi son art aux enfants des écoles. « Une douzaine d'élèves de la Voutonne ont déjà été initiés dans le cadre des temps d'activités scolaires », rappelle-t-il. « Cette fois, c'est l'école Saint-Joseph Saint-Jean qui a fait appel à mes services », se réjouit l'artiste, visiblement heureux de partager sa passion.

Une découverte de l'univers du pastel qui débute par un tour de l'exposition, « où j'explique la façon de commencer un tableau comme celle de le terminer. » Disciple de Chris, maître pastelliste de France, Jean-Michel Lelarge a effectué ensuite une démonstration sous les yeux ébahis des enfants : « Les craies d'art ressemblent à celles de la maîtresse », s'étonnent-ils. Mais le plus intéressant, « c'est de pouvoir peindre avec ses doigts. »

Le Brass band fête les vacances en musique



Ils sont une quinzaine de jeunes musiciens à s'entraîner deux fois par semaine à la salle des fêtes. Fin juin pour célébrer l'arrivée toute proche des vacances, les jeunes du Brass band ont comme d'habitude donné un dernier concert devant parents et amis réunis : « L'occasion de constater les progrès réalisés pendant l'année écoulée », explique Mathieu Chalange. Au programme, « tous les morceaux que nous avons joués en Allemagne en mai dernier, l'Hymne à la Joie bien sûr, mais aussi l'Oiseau et l'enfant, le lion est mort ce soir, entre autres », énumère le professeur de la Maison des Arts et des Enseignements.

Rentrés ravis de la patrie des musiciens et pour ainsi dire adoués par leurs collègues d'Outre-Rhin, les cuivres comptent bien désormais se faire entendre dans diverses manifestations du calendrier : « En plus des traditionnelles cérémonies des 11 novembre et 8 mai », se réjouit Mathieu. Et de rappeler que « tous les musiciens sont les bienvenus pour nous accompagner lors des répétitions. » Elles ont repris à la rentrée, les mardis et vendredis soir, toujours de 18 h 30 à 19 h 30. Sous la direction de Nicolas Leudière chef d'orchestre dans la prestigieuse formation du Brassband des Pays de la Loire.

2e édition de la décentralisation théâtrale : un succès



« Un très beau spectacle comme on en voit dans les salles parisiennes » : Ainsi s'exprime un spectateur enthousiaste à l'issue de la prestation de la compagnie de l'Éventail début mai. Les danseuses baroques se sont en effet déjà produites sur des scènes prestigieuses de la capitale, comme l'Opéra Royal de Versailles ou encore le théâtre des Champs-Élysées. Programmées à Précigné dans le cadre de la décentralisation théâtrale, les fables à tiroirs ont enchanté une centaine d'habitants : « Dont la moitié des écoles et du centre médical Basile Moreau où sont intervenues Bérengère Bodéan et Anne Sophie Berring », se sont félicitées Marie Collet et Mathilde Lesage de l'association culturelle « l'Entracte. »

Avec en fil conducteur l'interprétation de Nicolas David de la Houlala Compagnie, « un Jean de La-fontaine d'une grande prestance qui m'a fait songer à Pierre Brasseur et Fernandel à la fois », s'étonne encore cet ancien éberlué par la performance du comédien. Car au gré de ses fantaisies et aux rythmes de Vivaldi ou Haendel, l'homme à la perruque a emporté le public dans « l'univers des Beaux-arts, des belles-lettres et de la belle danse. » Mission réussie pour Marie-Geneviève Massé, chorégraphe : « Proposer un spectacle vivifiant s'adressant à tous, en choisissant les fables d'après nos plus beaux costumes tels ceux du paon ou des écrevisses. » Et un succès qui laisse augurer une 3e édition l'an prochain... Sous les airs de Bobby Lapointe cette fois.

La Palanquette a chanté dans la taverne

Changement de taille pour le public habitué à les entendre sous les voûtes de l'église Saint-Pierre : Ce Samedi de juin à la salle des fêtes, les choristes de La Palanquette ont présenté une pièce jouée et chantée : Vêtus de costumes chamarrés, accompagnés par l'atelier de musique ancienne et la chorale de La Flèche, ils ont fait revivre l'ambiance d'une taverne du XVI^e siècle. À la clé, une intrigue qui fit la part belle à l'humour dans la joie des verres qui se vident.



« Si l'on m'avait dit que je devrai un jour chanter sans partition et en costume, je ne l'aurais pas cru » : Malgré une première prestation applaudie par trois cents mélomanes à La Flèche le mois précédent, Guy Lemesle n'en revient toujours pas. « L'idée, c'était de faire sortir les choristes de leur zone de confort, c'est réussi », sourit le président de La Palanquette. Luth et viole de gambe ont d'abord donné le ton d'un spectacle haut en couleurs, les peintres de Saint-Germain ayant prêté leur concours à la réalisation de décors somptueux.

Puis vint le tour des deux chefs de chœur : Irina Nikonovih et Christophe Géraud ont chanté les airs de la Renaissance. Suivit une joyeuse partie théâtrale, « la fabuleuse histoire de la taverne de Maître François » : Où comédiens d'un soir et chanteurs aguerris s'amuse au moins autant que le public. Après les œuvres de Josquin des Prés ou celles de Roland de Lassus pour les chants, Les choristes n'ont pas hésité à effectuer quelques pas de danses du temps jadis. Telle la bien nommée Pavane, sous des salves d'applaudissements.

Plus de 1500 spectateurs au 8e Son et lumière



La fraîcheur du soir pouvait laisser craindre une baisse des entrées mais il n'en fut rien : « Autour de sept cents spectateurs ont été décomptés le vendredi et ils étaient plus de huit cent le lendemain », s'est réjoui Bruno Morin. Après un feu d'artifice qui saluait la fin de cette 8^e édition, le président de l'association « Notre histoire en lumière » n'a pas manqué de féliciter les cent vingt figurants, tout comme les danseurs et les cavaliers. Furent aussi mis à l'honneur couturiers et scénaristes, décorateurs et techniciens. « Le spectacle de Pressigny 1720-1740 a été un succès, je suis fier d'être le maire d'une ville qui compte autant de bénévoles », a déclaré

Jean-raçois Zalesny, ravi lui aussi de sa soirée. Adjointe aux associations, Agnès Hérouin a mis à profit la présence de la foule pour susciter des vocations : « Inscrivez-vous au salon des associations pour participer au prochain spectacle », a-t-elle lancé. Car le 9^e opus est déjà sur les rails. Metteur en scène, Jean-Claude Delaune a levé un coin du voile devant les acteurs d'un jour aux somptueux costumes. Fini les perruques poudrées : « Il devrait se dérouler à la jonction du Moyen-Âge et de la Renaissance. » Et d'ajouter : « Démarrée en 2010, la belle aventure continue avec toujours plus d'effets spéciaux, notamment pour la lumière ».

Les Beatles au répertoire



« Avec quelques départs mais aussi de nouveaux visages, l'effectif s'équilibre », constate Guy Lemesle : Car plus d'une quarantaine de choristes ont répondu en septembre à l'appel de la Palanquette. Une chorale qui s'est essayée avec succès en juin dernier à la comédie musicale : « Malgré l'appréhension due à la nouveauté, tous ont pris beaucoup de plaisir à y participer », précise le président de La Palanquette. Mais après cette part d'aventure, c'est le retour aux sources cette saison : « Le concert de Noël dans l'église de Précigné puis Festivoix qui réunira cent cinquante chanteurs en mai. » Du classique.

Quoique... Chef de chœur de la chorale, Irina Nikonovih est une nouvelle fois revenue de vacances avec d'inédites partitions sous le bras : « Cet été en bourgogne, J'ai participé un stage sur les Beatles », a-t-elle raconté. Et si la Missa Festiva du contemporain Tjark Baumann s'avère « entraînante et pétillante », les tubes des années soixante ne le sont pas moins. A fortiori lorsqu'il s'agit des quatre garçons dans le vent : « Avec des titres comme Yesterday, Hey Jude ou encore Let it be parmi un medley de quinze morceaux, les seniors retrouvent leur jeunesse, » a souri la musicienne. « Bref, le public adore. »

Journées du patrimoine : Deux jours d'enchantement



À Sourches, les Journées du Patrimoine apportent chaque année leur lot de nouveautés : « Ici, la restauration ne s'arrête jamais », prévient Solange Guilbert-Roëd. En témoignent les travaux sur le bâtiment converti en porcherie, quand le manoir servait de ferme : « Les enduits ont été refaits à la chaux tout en préservant les pierres fossilisées », se réjouit la propriétaire des lieux devant un public enchanté. Son usage futur ? « Une bibliothèque de travail. »

Oncques ne vit si bel oïsel

Même succès côté jardin où le héron pourpré vole la vedette à la riche collection d'arbres d'Yves Guilbert-Roëd : « Il s'est avéré en effet que cette façade de Malicorne était la pièce maîtresse d'un bestiaire, créé à la fin des années quarante par Georges Humeau ». Charmés, les visiteurs le sont aussi par l'accueil de bénévoles en costume d'époque : « Ce qu'on ne voit pas dans les grands monuments, ne leur reste plus qu'à s'exprimer en vieux français », sourit l'un d'eux.



Si l'école publique affiche à l'entrée le drapeau français, européen et même celui de la ville de Précigné, elle pavaisait ce 2e jour de juin aux couleurs du Royaume-Uni : « *Épaulés par leurs parents, les élèves ont utilisé du vocabulaire anglais à travers différentes activités* », explique Sylvie Guyard. Chants et danses ont donc rythmé cet « English Day », mais aussi quelques jeux de société et des compétitions sportives.

Tea-time

Souvent observée avec circonspection, la cuisine d'Outre-Manche a pourtant fait l'objet d'un atelier très apprécié : « *Les enfants ont confectionné eux-mêmes les scones, les petits pains britanniques* », ajoute la directrice de l'école de La Voutonne. Et culture oblige, L'English Day a pris fin à l'heure du thé : « *Un tea-time pour les parents ainsi que pour les grands du cours moyen.* » Mais aussi un délicieux « fruit juice » pour tous.

L'heure du conte enchante les p'tits bouts



Ce sont des histoires « *pour captiver les petites oreilles* » : Début octobre à l'Espace Molière s'est tenue la première séance de « P'tit bout lit ». Une animation qui se déroule une fois par mois et qui enchante autant les bambins que leurs nounous : « *Je viens ici depuis que ça existe, témoigne Jocelyne Ferrec, les enfants adorent et ça nous permet de nous retrouver entre collègues.* » À l'aube d'une troisième année de fonctionnement, « *le succès ne se dément pas* », confirme Jocelyne Poupry, bibliothécaire.

Mises en place en effet lors du passage de la lecture publique à l'intercommunalité, « *ces interventions visent à faire découvrir les livres, mais surtout à développer le langage* », explique Christiane Brunot. La conteuse met à contribution peluches et marionnettes pour susciter l'intérêt des tout-petits. Des chants d'oiseaux, comptines et chansonnettes viennent égayer le tout. « *Puis tout le monde se réunit pour feuilleter des albums.* » Des moments de pur bonheur qui préparent l'entrée en maternelle.

Le président de la CdeC a visité le centre de loisirs



« *Même si nous sommes déjà intervenus ici, c'est le premier été pour Précigné en tant que centre de vacances intercommunal* », indique Marie Beaupied, responsable du service Jeunesse. D'où la visite de Marc Joulaud au début des grandes vacances à l'école de La Voutonne, accompagné par Stéphanie Meyzie, directrice pour l'éducation, le sport et la culture. Président de la Communauté de communes, Marc Joulaud a ainsi fait le tour des ateliers : « *Quarante-huit enfants y sont inscrits pour le mois de juillet, une soixantaine en août* », lui a précisé Wilfried Gaulin, aux commandes du CLSH (Centre de loisirs sans hébergement).

Les jeunes ont pris le car pour une sortie au lac de La Monnerie de la Flèche pour les plus grands, tandis que les maternelles ont visité une ferme des environs. Outre les traditionnels jeux de cour et autres activités manuelles, de nombreuses animations avaient été prévues, sans oublier la piscine des Lices toute proche. « *La compétence intercommunale permet de proposer un large éventail d'occupations* », s'est félicité Jean-François Zalesny. « *Ce qu'une commune seule ne peut pas financer ou alors avec difficulté* », a rappelé le maire de Précigné avant de souhaiter de bonnes vacances à tous les enfants du centre.

L'accueil de loisirs a fait le plein d'enfants



C'était une première à Précigné : Le centre de loisirs s'est installé du 7 juillet au 1er septembre dans les locaux de l'école de La Voutonne. « *Il a fait partie des quatre centres intercommunautaires répartis sur la Communauté de communes selon les âges* », précise Rabia Asfar : « *Ici, entre huit et neuf animateurs ont encadré une moyenne de soixante enfants de la maternelle au CM2, avec une pointe la semaine du 15 août* », ajoute la directrice de l'ALSH (Accueil de loisirs sans hébergement). Une structure dont les horaires sont très appréciés des parents qui travaillent : « *L'accueil fonctionne de 9 h à 17 h 30, la garderie débute dès 7 h 30 et reprend le relais en soirée jusqu'à 18 h 30.* »

Et les petits potaches en vacances n'ont guère eu le temps de s'ennuyer : « *Ces neuf semaines étaient axées sur le thème de la gourmandise, et notamment l'Académie des Gourmets pour le mois d'août* », indique Rabia. De la cuisine et des jeux autour du goût mais aussi deux sorties : « *Les maternelles sont allées à Spay tandis que les juniors se sont initiés à l'apiculture du côté de Pruillé-le-Chétif.* » Toujours dans une optique culinaire, « *ils se sont aussi déplacés chez un maraîcher du coin.* » Tous ont apprécié le site de l'école publique, « *des locaux spacieux qui permettent aux enfants de bouger et surtout la proximité du camping.* » De quoi envisager un retour l'été prochain.

Rentrée de la Voutonne : Le compte est bon



Concernant une éventuelle classe en moins chez les maternelles, un léger doute subsistait. Ce lundi matin à l'heure de la rentrée, il a vite été dissipé : « L'école était sous surveillance mais le comptage a révélé deux cent soixante deux élèves, soit deux de plus que le seuil de fermeture », s'est réjoui Sylvie Guyard. Dominique Claisse a ainsi rejoint sa classe avec les petits et tout-petits. Arrivée de l'école Marcel Pagnol de Courtiliers, l'institutrice était accompagnée de deux collègues elles aussi nouvelles : Sygolène Rivière qui assurera la décharge de direction le mardi, ainsi que Virginie Alleaume pour les CE2-CM1.

Onze classes au total, « dont les classes primaires qui sont désormais toutes équipées de vidéo-projecteurs, les enseignants sont ravis », a signalé la directrice. De quoi faire du bon travail sur les thèmes de l'année : « l'étude sur le développement durable pour l'obtention de l'éco-label, mais aussi et surtout la classe de découverte en Normandie ». Point fort de l'année scolaire en effet, Emmanuelle Dehoux et Kareen Batereau emmèneront même leur classe une journée jusqu'à l'île de Jersey. Une petite traversée de la Manche en bateau et un bain d'anglais : « Ils vont tous nous revenir bilingues », sourit Sylvie Guyard.



À l'étroit depuis des lustres dans les deux cours de récréation, le défilé de l'école publique s'est déroulé cette année au camping : « La fête de fin d'année prend une autre dimension dans cet espace vert », s'est réjoui Sylvie Guyard. « En plus, souligne la directrice de La Voutonne, tout le monde est ensemble désormais. » Onze classes au total qui ont célébré la fin de l'année sur les thèmes abordés depuis la rentrée : « Le carnaval et le cirque pour les maternelles, l'Afrique, l'Océanie et même le Vendée-Globe pour les plus grands. »

Le permis Internet obtenu haut la main



Organisée par la gendarmerie de Sablé-sur-Sarthe, l'épreuve du permis Internet a réuni tous les élèves du cours moyen. De l'école de la Voutonne ou de Saint-Joseph Saint-Jean, ils étaient une soixantaine à plancher ensemble le vendredi 9 juin : « Les trois classes l'ont auparavant étudiée pendant six séances d'environ une demi-heure », indique Emmanuelle Dehoux. Et l'instituteur de la Voutonne de préciser : « Un fascicule accompagné d'un CD actualisé nous est fourni tous les deux ans. »

« Quand je suis sur Internet, c'est comme si j'étais dans la rue », préviens d'emblée le livret de préparation. Un programme de prévention ou la figurine de Théo le gendarme délivre ses conseils avisés. Et dont les derniers ne sont pas les moindres : « Définir avec ses parents une durée limitée devant l'écran, utiliser Internet dans la pièce principale de la maison. » Adjointe aux affaires scolaires, Madeleine Esnault a ensuite remis les précieux permis lors d'une joyeuse cérémonie.



École privée : des effectifs en constante progression



C'était le thème de travail de l'année scolaire : Dimanche 25 juin dans le parc du château de Bois-Dauphin, ce fut le prétexte d'un moment récréatif inoubliable pour les élèves de l'école catholique. Avant la traditionnelle dégustation de l'échine en soirée, le voyage a en effet bien inspiré les enseignants pour la kermesse annuelle. D'ailleurs, ils n'ont pas hésité à se déguiser eux aussi pour l'occasion, « une première ».



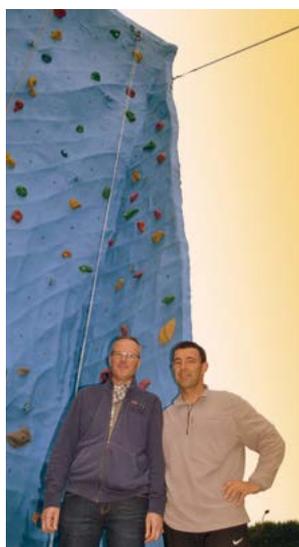
Chaque rentrée scolaire amène son lot de bonnes surprises. Parmi elles, celle des effectifs de l'école qui continuent de croître : « Cent onze enfants sont inscrits cette année, c'est cinq de plus que l'an passé », a souligné Alain Brillet. Le directeur de l'école catholique s'est également félicité des travaux effectués pendant l'été : « Et notamment sur le mur de la cour des maternelles. » Signe de stabilité, « l'équipe enseignante reste inchangée de la toute petite section au CM2 », s'est-il réjoui. Également fidèles au poste, les assistantes maternelles mais aussi le personnel d'entretien.

Fut ensuite dévoilé le thème de l'année intitulé « Tout pour la musique ». Un tube de France Gall « qui a inspiré les institutrices ». En parallèle, le bus de Maine-sciences déploiera ses ateliers sur le son, dénommés « Attention les oreilles ». Mais les petits élèves de Saint-Jo vont goûter aussi aux joies de l'escalade, « par le biais des IMS, interventions en milieu scolaire financées par la Communauté de communes ». Une présentation suivie par les parents dans un silence religieux : « Si les enfants sont aussi attentifs que vous, l'année scolaire devrait être excellente », a souri Alain Brillet.

L'escalade en plein air rend efficace en classe



« Embarquement immédiat » : Dans l'uniforme seyant du Commandant de bord, Alain Brillet a invité la foule pour une balade riche en couleurs. Présenté par des maîtresses en costume d'hôtesse de l'air, le programme a fait s'envoler parents et enfants dans un joyeux voyage à travers le monde. Mais également les anciens élèves comme Marie et son frère : « Ça nous rappelle tellement de bons souvenirs ! »



Impossible de passer à côté sans le voir : Avec plus de trois cents prises sur quatre côtés et six mètres cinquante de haut, un mur d'escalade a pris place au camping dès septembre : « L'école Saint-Joseph Saint-Jean a fait une demande à la communauté de communes », explique Alain Brillet. « Six séances ont été prévues pour chaque classe du primaire, » précise le directeur. Financée par l'intercommunalité, cette nouvelle activité « où chacun repousse ses limites » profite également aux petits élèves de l'école publique. Car les bienfaits de l'escalade sur le travail scolaire ne manquent pas.

« Ne serait-ce que pour l'effort de concentration », ajoute Alain Brillet. Animateur sportif avec Camille Geffriaud, Hervé Busson insiste sur le développement moteur qui facilite la coordination, « comme le fait de pousser sur ses jambes et tirer sur ses bras. » Par ailleurs, « la prise de risques permet de développer l'assurance, mais il faut aussi faire confiance au copain qui tient les cordes. » Au pied du mur, les enfants sont ravis : « La vue est magnifique de là-haut », s'exclament-ils avec décontraction. Car ultime avantage et non des moindres, « l'escalade apprend aussi à gérer ses émotions. »



USP omnisports : trois questions à Jacques Étourmy

Élu en juin, le nouveau président de l'omnisports a invité toutes les sections à faire le point.



1. Quelle est votre expérience dans le domaine sportif de Précigné ?

En fait, j'ai démarré en tant que président du judo en 1986, un club que j'ai créé et dont les trente ans ont été fêtés. Certes, j'ai aussi commencé à pousser le ballon rond à partir de douze ans et jusqu'à dix-huit ans comme la plupart. J'ai été sollicité par le président d'alors pour représenter le judo au sein d'omnisports, que j'ai ensuite dirigé de 1998 à 2002. Et ce tout en gardant la présidence du judo jusqu'en 2004. Après quoi j'ai continué de suivre de près le club et d'un peu plus loin les autres associations sportives.

2. Quel est le rôle de l'association omnisports ?

L'association fusionne toutes les sections, elle les aide dans leur fonctionnement quotidien. Un exemple, la mutualisation des matériels et des compétences, il suffit de taper à la porte à côté pour ne pas gaspiller inutilement son énergie. À l'image du yoga dernièrement, les sections qui se créent peuvent compter sur notre aide : Comme les aides aux demandes de subvention, ou encore les moyens de communiquer. L'association omnisports constitue également un relais pour les relations avec la municipalité.

3. Quels sont les projets et les souhaits du bureau d'omnisports ?

Relancer la gymnastique enfants le mercredi : Un premier sondage a été effectué au Salon des associations, un second va tourner dans les écoles. Parce qu'il existe un manque réel de sports pour les trois-sept ans. Il existe aussi un manque certain au niveau d'une maison des associations. À la demande de la mairie qui projette un bâtiment associatif, nous présenterons un dossier des besoins. Autre souhait qui nous tient à cœur, permettre aux handicapés de pratiquer un sport, par le biais de la FFSA. (Fédération française de sport adapté)



Président de l'association omnisports, Jacques Étourmy a effectué un retour marqué par le remaniement des statuts.

Tennis : Frédéric Horpin retrouve son titre



Démarré pendant les vacances de février « avec des poules qui permettent aux moins bien classés de faire des matchs », le tournoi interne du club de tennis a mis aux prises vingt-neuf hommes et quatorze femmes. Chez les dames, Audrey Perchappe l'emporte sur Marive Moreau, présidente de l'association, sur le score de 6/2 6/3. Tandis que Delphine Trudelle et Marie Moreau se hissent en demi-finale.

Même prestation de qualité chez Bastien Guillet et Cédric Horpin qui se sont inclinés devant les deux finalistes : À l'issue de pas moins de trente-huit jeux et au bout de trois heures, Frédéric Horpin est parvenu à s'imposer sur Damien Étourmy en 7/5, 6/7 et 7/6. Âgés de 39 et 40 ans, les deux joueurs ont déjà été titrés dans le passé, « mais la nouvelle génération arrive, les jeunes commencent à pousser ! »

Double victoire fléchoise à l'Open



« Chez les messieurs comme chez les dames, deux joueurs fléchois l'emportent ». À l'annonce des résultats, Marivie Moreau se réjouit également de la participation à l'Open de tennis : « Quarante-trois inscriptions ont été comptabilisées chez les hommes, vingt-deux chez les femmes, des chiffres équivalents à ceux de l'an passé », souligne la présidente de l'USP tennis. Un petit bémol toutefois, « Quelques rencontres ont été délocalisées à Sablé et Durtal en raison de la pluie. » Réservée aux éliminés du 1er tour, la consolante a une nouvelle fois fait des heureux. Et aussi confirmé la progression des jeunes du club, « tels Yvan Niss et Fantin Allard, deux jeunes de Précigné classés 30/2, la relève. »

Les résultats

1/2 finales hommes : Charles Desbois (TC Fléchois classé 15) bat David Fosse (TC Chateaubriand classé 15), 6/0 6/1. Pierre Portier (Union Fresnoise classé 15) bat Karim Jaume (TC Sablé classé 15/1), 6/2 6/1. Finale : Charles Desbois bat Pierre Portier, 6/3 6/0.

1/2 finales femmes : Maéllis Soyer (TC Fléchois classée 15/2) bat Elodie Gougeon (TC Sablé classée 15/5), 3/6 6/3 6/2. Kelly Lambert (ES La Suze classée 15/5) bat Stéphanie Harreau (TC Morannes classée 30/1), 3/6 6/2 6/1. Finale : Maéllis Soyer bat Kelly Lambert, 6/3 6/3.

Consolante : Yvan Niss bat Fantin Allard. Daphné Richard (TC Morannes classée 30/4) bat Audrey Lanceleur (US Précigné classée 30/3).

Une trentaine de bambins sur les tatamis



« Créé en 1986, le club a effectué sa première saison dès l'année suivante », raconte Jacques Étourmy. Et le premier président de mettre à l'honneur le bureau de départ : « Nous avons fixé deux conditions pour en faire partie, être membre de l'US Précigné et avoir un enfant qui pratiquait déjà », se rappelle-t-il. Pour la répartition de trois postes, « On a tiré à la courte paille » : Jean-Pierre Renaud, secrétaire, Jean Corbin, trésorier et lui-même ont ainsi été salués par une salve d'applaudissements reconnaissants.

Car pas près de six cents adhésions ont été enregistrées depuis ces temps héroïques : « Trente-deux jeunes enfants ont bénéficié d'une initiation la première année », se souvient Gaëtan Ory. Et l'entraîneur originaire du club de retracer son arrivée à Précigné : « Membre de l'USP omnisports, mon frère Charles m'a fait part du souhait de créer ce nouveau sport individuel à côté du tennis, pour étoffer le panel d'activités proposé aux jeunes. » Trois entraîneurs suivirent et pas moins de vingt ceintures noires.

Douze d'entre elles ont répondu à l'appel d'Antony Rapicault, le président actuel. Et invitées à en découdre avec les nouvelles ceintures blanches : « Les petits de cinq ans sont ravis de faire chuter les grands », s'est-il réjoui. Un bonheur partagé par l'entraîneur en titre, tombé dans la marmite du judo dès son plus jeune âge : Mathias Étourmy a présenté entre autres démonstrations celle de Jade Marteau, « une de ces nombreux élèves qui ont fait briller les couleurs du club sur tous les tatamis de la région, depuis trois décennies. »



« Ils ont fait un ou deux essais depuis la rentrée et sont revenus aujourd'hui en kimono, ça veut dire qu'ils ont signé pour la saison » : en ce troisième mercredi de septembre, Jenifer Geslin se félicite des effectifs des « baby-judos » qui se montent à une bonne trentaine. « Notre objectif va consister maintenant à les fidéliser », poursuit la nouvelle présidente des judokas. Même satisfaction de la part de l'entraîneur : « En tout, prévoit Mathias Étourmy, le club devrait compter plus de cent licenciés avec la vingtaine de 6-7 ans, la trentaine d'adolescents, la dizaine de jeunes et autant d'adultes. »

Heureux adeptes des arts martiaux qui bénéficieront de nombreuses activités, « comme les stages pendant les congés scolaires, les matinées en famille, les tournois ou encore les barbecues », énumère Jenifer Geslin. « Les nouveaux judokas peuvent encore profiter de deux séances d'essai gratuites en octobre et une en novembre », signale-t-elle. Avant de laisser « le professeur » démarrer la séance : « Ici, on ne se fait pas de bisous quand on dit bonjour, on salue en inclinant la tête », énonce-t-il devant la petite troupe. Silence dans les rangs, le protocole du Soleil Levant a du bon.

Les ceintures ont changé de couleurs



Toujours largement plébiscitée par les parents et amis, la cérémonie de remise des ceintures a de nouveau rempli les deux tribunes de la salle Robert Courtaugis. À l'honneur, ceux qui ont fait briller les couleurs du club pendant l'année écoulée : tels Adrien Arlot et Ewen Besnard chez les poussins, ou encore Solène Mercier, Diego David et Julie Papin côté minimes. En catégorie cadets fut saluée la belle deuxième place de Quentin Gaubert en quart de finale des championnats de France : « Et celle de quatrième au niveau régional qui lui ouvre les portes de la coupe nationale », a rajouté Mathias Étourmy.

Autre sujet de satisfaction pour l'entraîneur, la performance d'Aurore Boissé et Jade Marteau : « Pour leur première participation à une phase nationale, elles se sont classées 25e sur trente-deux. » Et si le club de judo se situe dans la moyenne concernant sa participation aux compétitions officielles, il se place dans les dix premiers sur une cinquantaine de clubs du département : « Dans le classement qui prend en compte les animations et les compétitions amicales », précise Mathias. Car à l'instar de la remise des ceintures, le dojo de Précigné attire toujours beaucoup de monde à chacune de ses manifestations.

Souvenir Daniel Ambroise : le plein de coureurs



Un nouveau circuit et qui plus est le soleil, il n'en fallait pas plus ce samedi 17 juin pour combler les amis de « la petite reine ». D'ailleurs, ils n'étaient pas moins de 130 à s'aligner sur la ligne de départ : « En cinq catégories selon les niveaux de compétition », explique Noël Bleu. Bon pied bon œil à 69 ans, le coureur du Comité de challenge cycliste partait dans la 5e aux côtés de Jean-Marie Philippot, son collègue de 77 ans : « pour plusieurs tours d'une boucle agréable de 12 km à travers la forêt de Pincé. »

Sympathique remise de grades au « Viet vo dao »



Connu pour ses techniques de jambes qui visent la partie supérieure du corps, le Vovinam viet vo dao conquiert toujours plus d'adeptes. Et s'ils ne maîtrisent pas encore celle des ciseaux volants, six enfants du club ont été mis à l'honneur à la rentrée : « Ils démarrent avec la ceinture bleu clair et reçoivent ensuite leur barrette », explique Dylan Boivin. Cette remise de grades a été effectuée par Didier Gagneux, entraîneur lui aussi au club et depuis des années, avec Alain Hubert et Patrick Tessier pour les adultes.

« Cette cérémonie signale le démarrage de la saison en douceur », confie Nadir Médoukali. « Pour le moment, ajoute le président du viet vo dao, les jeunes viennent faire un essai sans engagement. » La différence avec d'autres arts martiaux ? « Outre les figures aériennes, les poings et les pieds mais aussi les coudes font partie des méthodes de combat. » Mais pas d'inquiétude pour les jeunes Enzo, Marie, Julian et les autres : « Chez les enfants du club de Précigné, c'est surtout le punching-ball qui encaisse. »

Plus de soixante inscrits à l'école de foot



« Initiation à la pratique du ballon rond, jeux d'éveil mais aussi apprentissage du respect de l'adversaire » : Ainsi Manon Régner résume-t-elle les grandes orientations de l'école de football de l'USP. Elle-même joueuse au sein de l'équipe féminine de Sablé et après avoir été coach des tout-petits, la nouvelle responsable des jeunes accueillait les enfants ce mercredi, de rentrée, épaulée par Nicolas Goibeau.

Et pour cette nouvelle saison chez les « Diables Rouges » de Précigné, une dizaine d'entraîneurs se partagent les effectifs jusqu'aux plus grands, U9, U11 et U13. « Les après-midi portes ouvertes ont permis d'enregistrer plus de 60 inscriptions », signale Manon Régner, les tarifs des licences s'échelonnent de 55 à 75 € selon les âges et bien sûr pour toute l'année. »

Salon des associations :



Toujours du passage lors du salon. Et des responsables satisfaits, à commencer par le Son et lumière : « Quelques nouveaux figurants se sont inscrits », s'est réjoui Bruno Morin. Guy Lemesle a présenté la chorale de La Palanquette et sa nouvelle saison avec les Beatles. Présidé par Marivie Moreau, « le tennis engrange des inscriptions supplémentaires surtout du côté des jeunes. » Même phénomène au judo, « où les participants aux portes ouvertes de juin ont confirmé », se félicite Jimmy Eustache. Président de l'omnisports, Jacques Étourmy proposait un sondage dans l'optique de remettre sur pieds la gymnastique enfants. Fort d'une soixantaine d'inscriptions à l'école de foot, « le club aimerait bien désormais étoffer ses équipes en seniors », a lancé Stéphane Jubault. Du côté de la gymnastique adultes, toujours les mêmes ingrédients qui ont fait sa réputation : « step, étirements et renforcement musculaire », rappelait Damien Étourmy. Chez Génération Mouvement, on crée une nouvelle activité « avec la marche deux fois par mois », annonçait Christiane Fumalle. Mais c'est le Yoga qui remporte la palme du succès : « Il y a presque deux fois plus d'inscrits que l'an passé, a indiqué Nelly Choquet, d'où un deuxième cours le jeudi après-midi. »

Le bel été de la piscine « Délices »



Associations et employés, surveillants de baignade et jardiniers, tous ont écouté fin août Jean-François Zalesny broser à grands traits le bilan de l'été. « La qualité de l'eau s'est avérée excellente toute la saison », a d'abord insisté le maire de Précigné. À l'accueil, « plus de 3 500 entrées furent enregistrées par Monique Boivin, Chantal Quinchard et Mathilde Hérouin. » Avec un pic de près de trois cents baigneurs le 29 août. N'y sont pas étrangers les multiples investissements de la commune : « Les peintures ont été refaites et le système électrique renforcé, du mobilier rajouté », a-t-il entre autres énuméré.

Et puis il y a bien sûr le cadre : Dans son écrin de tilleuls, « la piscine s'embellit chaque saison », se réjouit Florian Delorme. Épaulé par Miguel Piniou et Damien Etourmy, le maître-nageur reviendra l'an prochain. D'ici là, « les lilas des Indes auront encore grandi, ils sont destinés à rester », indique Sébastien Cuillerier, chef des Espaces verts. Un bel été ponctué par les joyeux barbecues du vendredi depuis juin : « Toutes les associations ont aussi assuré les permanences au bar pour satisfaire l'appétit des jeunes », signale de son côté Agnès Hérouin. « Avec toujours plus de frites que de glaces, même en pleine canicule ! »

À la fin des années 80...

Enseignants et assistantes maternelles des écoles

